

JEUNE GÉNÉRATION

ENTRE ÉCRITURE & IMPROVISATION

La jeune génération de musiciens "de jazz" français se plaît à déjouer les barrières stylistiques. Que ce soient Nicolas Folmer, dans *I comme Icare*, ou Stéphane Guillaume, dans son récent CD en leader, *Soul Role*, les soufflants sont aux avant-postes de cette "nouvelle vague". Ces musiciens s'expliquent sur leur démarche musicale.

Stéphane Guillaume

Bien connu pour ses talents de multi-instrumentiste qu'il met régulièrement au service d'autres artistes, Stéphane Guillaume signe avec *Soul Role* un très beau CD en leader. Un opus qui permet de goûter ses qualités d'interprète, mais aussi et surtout de compositeur-arrangeur. Les compositions du jeune musicien mêlent habilement de larges espaces pour l'improvisation des solistes (Paul-Christian Staïcu, piano ; Claude Egéa, trompette, bugle ; David Patrois, vibraphone, marimba ; Frédéric Favarel, guitare) et des parties écrites, comme il s'en explique : « *Je n'ai jamais écrit de manière "classique". En fait, je pense plutôt en fonction des couleurs de ce que je veux évoquer. Pour ce disque, je voulais travailler dans cette direction – c'est-à-dire dans la recherche d'ambiances, la juxtaposition de timbres – et non pas dans le cadre du quartet avec le sax soliste devant.* »

Un choix qui transparaît dans les arrangements, dont nous vous proposons ici un extrait avec le morceau *Urban Trek* (les scores complets sont disponibles aux Éditions Feeling Musique). « *Comme je joue les parties de saxophone, flûte et clarinette, j'ai beaucoup travaillé en rerecording à partir d'une prise initiale en trio. Avec cette manière de procéder, il y a plusieurs choses délicates à surveiller, notamment l'évolution de la dynamique et la justesse. Pas facile de jouer juste avec soi-même ! Pour ce qui est de l'écriture, je travaille beaucoup les voicings pour trouver vraiment la couleur que j'ai en tête. J'aime beaucoup les unissons entre la clarinette et la clarinette basse, comme sur *Urban Trek*, le morceau qui ouvre le disque. Il y a une fusion très intéressante des instruments en raison des inflexions différentes des deux clarinettes.* »



Enregistré durant l'été 2003 avec une bande de complices, musiciens actifs de la jeune scène française, *Soul Role* invite à un voyage débridé dans l'univers musical de Stéphane Guillaume qui signe ici 7 titres sur 10. Un opus qui illustre bien les préoccupations du jeune multi-instrumentiste-compositeur-arrangeur à travers son

travail sur la forme et les couleurs : harmonisations subtiles, contrepoints mélodiques et rythmiques, formes ouvertes... Ce travail "d'orfèvre" va de pair avec une véritable énergie, particulièrement palpable dans les chorus. La prise de son à la fois ample et naturelle (belle et large image stéréo) transcrit bien la beauté des timbres acoustiques. Une belle réussite.



U R B A N

Ce court morceau qui ouvre le disque *Soul Role* évoque un trek dans la jungle urbaine. L'écriture rythmique rend bien compte des surprises que découvre le compositeur au cours de ses pérégrinations. L'importance de ce paramètre "rythmique" est à surveiller lors de l'interprétation, la composition ne prenant toute sa dimension que dans le cadre d'une mise en place rigoureuse, mais pas rigide pour autant. À noter que pour le disque, Stéphane Guillaume a enregistré seul (en rerecording) toutes les parties de flûte, flûte alto, clarinette et clarinette basse.

Composition : Stéphane Guillaume

Musical score for measures 1-8 of the piece "Urbain". The score is written for a woodwind ensemble. The instruments listed on the left are Flute 1, Flute 2, G. Flute 1, G. Flute 2, G. Flute 3, Clarinet 1, Clarinet 2, ClarBass.1, ClarBass.2, and ContreBass. The key signature is one flat (B-flat major/D minor) and the time signature is 4/4. Measure 1 is marked with a first ending bracket. The flute parts play a melodic line, while the clarinets and bass clarinets provide harmonic support and rhythmic patterns.

Musical score for measures 9-13 of the piece "Urbain". The score continues from the previous page. The instruments listed on the left are Flute 1, Flute 2, G. Flute 1, G. Flute 2, G. Flute 3, Clarinet 1, Clarinet 2, ClarBass.1, ClarBass.2, and ContreBass. The key signature is one flat and the time signature is 4/4. Measure 9 is marked with a first ending bracket. The flute parts continue their melodic line, and the clarinets and bass clarinets play a rhythmic pattern. The bass line is also visible.

T R E K

Musical score for measures 17-21. The score is arranged in a system with five staves for Flutes (Flute 2, G. Flute 1, G. Flute 2, G. Flute 3) and five staves for Clarinets and Basses (Clarinet 1, Clarinet 2, ClarBass.1, ClarBass.2, ContreBass). The music is written in a key with one sharp (F#) and a 4/4 time signature. Measure numbers 17, 21, and 25 are indicated at the top of the score.

Musical score for measures 25-33. The score is arranged in a system with five staves for Flutes (Flute 1, Flute 2, G. Flute 1, G. Flute 2, G. Flute 3) and five staves for Clarinets and Basses (Clarinet 1, Clarinet 2, ClarBass.1, ClarBass.2, ContreBass). The music is written in a key with one sharp (F#) and a 4/4 time signature. Measure numbers 25, 29, and 33 are indicated at the top of the score.

Les scores de l'album *Soul Role* sont disponibles aux Éditions Feeling Musique.
Avec l'aimable autorisation de l'éditeur et du compositeur. Reproduction interdite.

Nicolas Folmer : « Se concentrer sur les thèmes »



Entouré d'une équipe de choc, le trompettiste Nicolas Folmer signe avec *I comme Icare* un premier disque en leader très réussi (voir Rubrique *Disques* en page 12). Sa double expérience de leader compositeur en petite formation et en big band (Paris Jazz Big Band) lui permet de porter un regard éclairant sur le compositeur "jazzman" actuel.

En quoi les jeunes compositeurs/arrangeurs français d'aujourd'hui se différencient-ils de leurs aînés ?

D'abord, il ne faut pas les opposer car il y a des filiations et il me paraît difficile de généraliser. Disons simplement que j'ai l'impression que la jeune génération s'attache plus à l'écriture d'un thème mélodique et à la fusion des différents styles actuels, du rock au hip-hop ou à l'électro, tandis que nos aînés étaient plus influencés par tout un courant *free jazz* européen, parfois proche de la musique contemporaine, ou alors restaient ancrés dans le jazz traditionnel ou le néo-bop.

Même si ça peut paraître paradoxal, je crois qu'aujourd'hui, un jeune musicien de jazz ne peut pas se limiter à la culture jazz.

Comment composez-vous ?

Pour *I comme Icare*, j'ai voulu travailler sur des thèmes faciles à jouer, des structures plutôt simples. D'ailleurs, nous n'avons fait qu'une répétition avant d'enregistrer le disque, preuve que la musique était facile à appréhender. Mais il faut reconnaître aussi que j'avais une équipe de choc à mes côtés ! Que ce soit dans le Paris Jazz Big Band ou en quartet, je me concentre sur les thèmes qui doivent pouvoir être chantés facilement par le public. C'est cette accroche thématique très forte qui fait que les auditeurs, surtout les non initiés au jazz, se laissent emporter par la musique. De ce point de vue, le thème joue le même rôle qu'un scénario. Plus il sera fort, plus il aura d'impact.

Qu'est ce qui change alors entre la grande formation et la petite ?

Dans le big band, le travail d'orchestration prend une place très importante car il permet de faire vivre le thème en le développant sur plusieurs pupitres, avec des techniques d'écriture semblables à celles utilisées dans la musique classique. En quartet, la liberté est plus grande, avec le risque d'écrire des mélodies uniquement "prétextes" à des improvisations virtuoses.

Fred Pallem : « Je pense à des chansons »

Avec le *Sacre du Tympan*, Fred Pallem sait jouer la carte de l'ensemble décalé. Pourtant sa démarche de compositeur repose sur la simplicité : « *Je recherche avant tout des mélodies et j'y passe énormément de temps. Par exemple, j'ai travaillé 5 mois sur Le train fantôme, morceau de 13 minutes. Au fil du temps, j'utilise des accords de plus en plus simples, principalement des majeurs et des mineurs sans enrichissements. Ce n'est pas pour le plaisir de faire simple ou pour me différencier, mais parce que ça cor-*

respond à ce que je veux entendre. Une fois que le squelette du morceau est fait, je passe à l'orchestration, ce qui va plus vite, car en composant j'entends les couleurs pour chaque passage. La musique du Sacre a un côté cinématographique. Il faut tout de même faire attention à ne pas tomber dans quelque chose de trop intello. Dans ce qu'on appelle "le jazz", j'observe une tendance à faire de la musique de concert, qui se rapprocherait de la musique classique, pourtant il faut préserver le côté populaire du jazz, notamment

l'envie de bouger ou la possibilité de danser. De ce point de vue, la référence incontournable reste Duke Ellington, qui a su concilier un superbe travail d'écriture et le swing. Dans mes projets personnels, j'aimerais travailler sur la musique des compositeurs américains du XX^e siècle, Charles Ives, Aaron Copland... et en même temps donner une version très rock de la musique du Sacre, avec des cuivres dessus ! C'est peut-être cette multiplication des possibilités et des envies qui caractérise les jeunes musiciens d'aujourd'hui ! »